

06 mars 1942

Sur les fronts d'Europe

Hitler qui, depuis trois mois, dirige personnellement les opérations sur le front oriental, aurait juré de ne pas rentrer en Allemagne avant d'avoir détruit l'armée soviétique. On souligne à cet égard que le Führer n'a pas assisté à une récente réunion tenue à Munich par les vétérans du parti nazi. Il s'est contenté d'envoyer un message dans lequel il annonçait la fin de l'hiver russe et la prochaine reprise de l'offensive contre l'U.R.S.S.

En attendant de voir comment Hitler compte tenir son serment, on peut, en toute impartialité, constater que la situation de l'armée allemande devient de jour en jour plus difficile dans les divers secteurs du front de Russie.

L'armée de Von Busch, encerclée à Staraya-Roussa, n'arrive pas à se dégager de l'étreinte adverse et à se frayer un passage vers l'ouest. Elle est actuellement ravitaillée par de gros avions de transport. Mais l'aviation russe qui semble avoir la maîtrise du ciel, rend inefficace ce moyen de ravitaillement. Par ailleurs, le Haut-Commandement soviétique envoie continuellement des renforts dans la région de Staraya-Roussa.

En raison des proportions que prend la bataille de Staraya-Roussa, on se demande si les Allemands ne se trouveront pas dans l'obligation de lever le siège de Leningrad et de se réfugier dans les Pays Baltes.

La bataille pour Smolensk continue avec acharnement. Cependant les détails manquent pour connaître de façon précise les positions respectives des armées en présence. Radio Moscou annonçait avant-hier que la grande offensive russe n'était pas encore commencée. C'est dire que Staline ne compte nullement laisser à Hitler la possibilité de se servir des bases qu'occupent les Allemands, pour la future campagne du printemps.

Au sud de Moscou, la ville d'Orel est maintenant cernée par les forces russes. En Ukraine, le Maréchal Timochenko accentue sa poussée en direction de Dniepropetrovsk.

De ce bref aperçu, il résulte clairement qu'il ne sera pas aisé à l'Allemagne de remonter la pente et de ressaisir l'initiative. On parle beaucoup des préparatifs auxquels elle se livre en tout hâte. Dans les pays occupés comme dans les pays « amis », elle procède à une mobilisation vraiment générale. Des conciliabules ont lieu dans toutes les capitales européennes. En Bulgarie, en Roumanie, en Hongrie et Slovaquie, de nouvelles classes sont appelées sous les drapeaux alors qu'il est demandé aux Français, au Belges, aux Hollandais et aux Norvégiens de s'enrôler comme travailleurs pour le compte de l'industrie allemande.

Il reste à savoir si l'Allemagne est en mesure de posséder, au printemps prochain, une armée semblable à celle dont elle disposait le 22 juin dernier. Les experts neutres estiment que Hitler a perdu ses meilleures troupes en Russie. Les pertes russes ont été également lourdes. Mais tout compte fait, la balance des forces ne pencherait pas en faveur du Troisième Reich.

On n'oubliera pas non plus que l'Angleterre d'aujourd'hui n'est pas celle d'il y a neuf mois. Au cours des neuf mois écoulés, la puissance britannique, particulièrement dans les airs,

s'est considérablement renforcée. Le raid de la R.A.F. sur les usines Renault servirait de prélude à une offensive aérienne de grande envergure contre les centres industriels de l'Allemagne.